



Des jeunes inégaux face à la pandémie : situation de l'emploi en juillet 2020 et impact de la crise selon la catégorie de travailleur et la syndicalisation

Le marché du travail québécois a été grandement affecté par la crise sociosanitaire qui a fait perdre des centaines de milliers d'emplois aux jeunes de 15 à 34 ans. Parmi ces jeunes, certains groupes ont été plus affectés alors que d'autres s'en sont relativement mieux sortis.

Inscrite dans une série de feuillets statistiques de la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec (CRJ) visant à analyser la situation des jeunes de 15 à 34 ans au Québec, cette quatrième publication fait état de la situation de l'emploi des jeunes en juillet 2020 et examine l'impact de la pandémie sur les jeunes non étudiants selon leur catégorie de travailleur et la syndicalisation.

RÉFÉRENCE

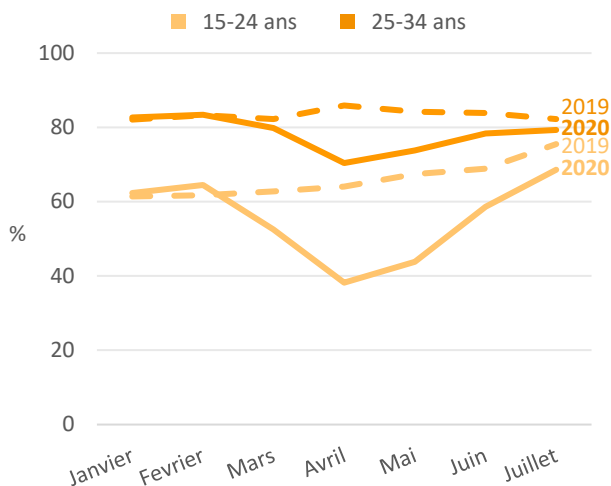
Ce feuillet statistique est réalisé par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec.

Pour citer ce feuillet : Fleury, Charles, Maria Eugenia Longo, Sylvain Bourdon, Aline Lechaume, Nicole Gallant, Mircea Vultur et Nathalie Vachon. (2020). *Des jeunes inégaux face à la pandémie : situation de l'emploi en juillet 2020 et impact de la crise selon la catégorie de travailleur et la syndicalisation – Feuillet statistique La jeunesse en chiffres, n° 4 (août)*. Québec : Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec. <http://chairejeunesse.ca/node/1161>

La situation de l'emploi des jeunes continue de s'améliorer, mais des écarts entre les âges et les sexes persistent

La situation de l'emploi des jeunes a continué de s'améliorer en juillet, en particulier chez les 25 à 34 ans. Leur taux d'emploi était de 82,4%, comparativement à 80,9% en juin. Ce taux est similaire à celui observé à pareille date l'an dernier (82,9%). Chez les 15 à 24 ans, le taux d'emploi a crû de 7,9 points de pourcentage par rapport à juin, mais demeurerait inférieur à celui observé en juillet 2019 (65,3% comparativement à 72,6%). L'écart par rapport à 2019 continue néanmoins de se rétrécir, étant passé de 21,2 points de pourcentage en avril à 7,3 points en juillet.

Taux d'emploi des jeunes femmes de 15 à 34 ans, de janvier à juillet, 2019 et 2020, selon le groupe d'âge, au Québec

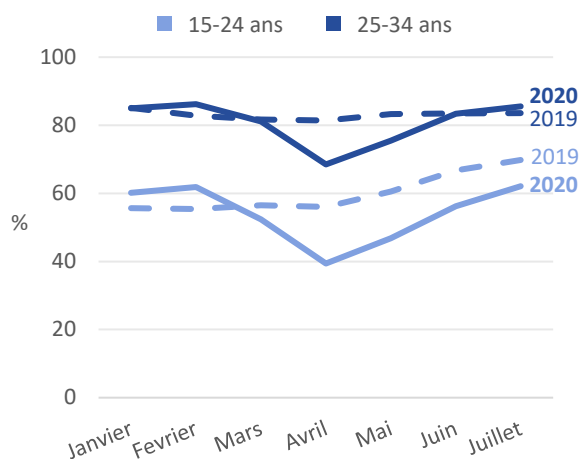


Source : Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'Enquête sur la population active (EPA) 2019-2020 de Statistique Canada.

Plus durement touchées par la crise, les femmes de 25 à 34 ans peinent davantage que les hommes à retrouver la situation qui prévalait à pareille date l'an dernier. Alors que les hommes de 25 à 34 ans affichent un taux d'emploi de près de 2 points de pourcentage supérieur à celui de juillet 2019 (85,5% comparativement à 83,6%), le taux d'emploi des femmes de 25 à 34 ans était inférieur de près de 3 points de pourcentage (79,3% comparativement à 82,2%). Bien que plus durement touchées par la crise elles aussi, les femmes de 15 à 24 ans semblent en revanche avoir mieux récupéré que leurs homologues masculins du même âge. Alors qu'un écart de 25,9 points de pourcentage s'observait par rapport à l'an dernier chez les femmes de 15 à 24 ans en avril (comparativement à 16,6 points chez les hommes), un écart de 6,9 points s'observait en juillet (comparativement à 7,7 points chez les hommes). Aussi, en juillet 2020, le taux d'emploi des femmes de 15 à 24 ans était supérieur à celui des hommes du même âge (68,6% comparativement à 62,1%), une situation qui s'observait également en juillet 2019 (75,5% comparativement à 69,8%).

Le taux d'emploi s'améliore, mais moins chez les plus jeunes ainsi que chez les femmes de 25 à 34 ans

Taux d'emploi des jeunes hommes de 15 à 34 ans, de janvier à juillet, 2019 et 2020, selon le groupe d'âge, au Québec



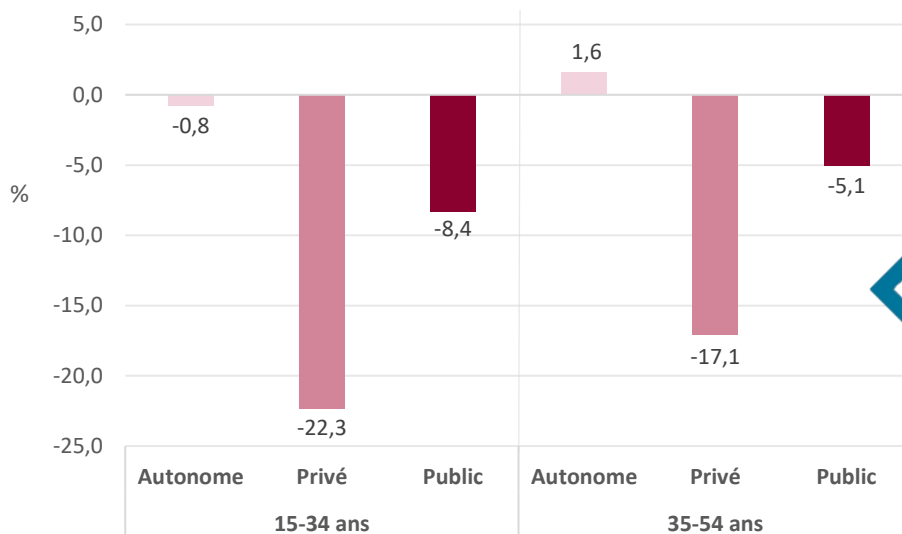
Source : Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'Enquête sur la population active (EPA) 2019-2020 de Statistique Canada.

L'emploi des jeunes œuvrant dans le secteur privé plus durement touché

En février 2020, 72,2% des jeunes âgés de 15 à 34 ans qui n'étaient pas aux études travaillaient dans le secteur privé, comparativement à 59,7% chez les 35 à 54 ans. Près de 20% travaillaient dans le secteur public (comparativement à 26,7% des 35 à 54 ans) et un peu plus de 8% se déclaraient travailleur autonome (comparativement à 13,6% des 35 à 54 ans). La plus forte présence des jeunes travailleurs dans le secteur privé explique, en partie, le fait que ceux-ci ont été plus durement touchés par la crise de l'emploi liée à la pandémie de COVID-19. En effet, comparativement aux autres secteurs, le secteur privé a été plus affecté par la diminution de l'emploi. Ainsi, dans le secteur privé, le nombre de jeunes travailleurs est passé de 788 000 à 612 200 entre février et avril 2020, soit une baisse de 22,3%, comparativement à une baisse de 8,4% dans le secteur public (214 300 à 196 400 travailleurs) et de 0,8% pour l'emploi autonome (89 100 à 88 400 travailleurs).

Cette plus forte présence des jeunes dans le secteur privé n'explique cependant pas tout, puisque que dans tous les secteurs, la baisse du nombre de travailleurs a été plus importante chez les 15 à 34 ans que chez les 35 à 54 ans. Alors que le nombre de travailleurs dans le secteur privé chutait de 22,3% chez les jeunes de 15 à 34 ans, il ne chutait que de 17,1% chez les 35 à 54 ans. Il en va de même dans le secteur public (-8,4% chez les jeunes comparativement à -5,1%) et dans l'emploi autonome (-0,8% comparativement à une hausse de 1,6% chez les 35 à 54 ans). La nature plus souvent temporaire des contrats de travail des jeunes dans les secteurs publics et privés, comparativement à ceux des travailleurs plus âgés, pourrait expliquer ce résultat.

Variation du nombre de travailleurs entre février et avril 2020, selon la catégorie de travailleur et le groupe d'âge, au Québec



Dans tous les secteurs, les pertes d'emplois ont été plus importantes chez les jeunes travailleurs, mais plus fortes dans le secteur privé.

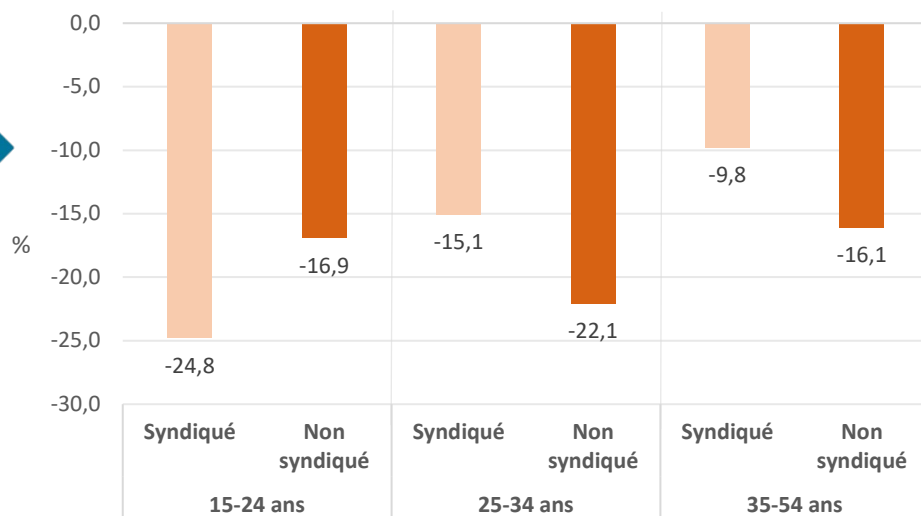
Source : Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'Enquête sur la population active (EPA) 2019-2020 de Statistique Canada.

La couverture syndicale n'a pas permis de limiter les pertes d'emplois chez les jeunes travailleurs de 15 à 24 ans

Alors que les travailleurs syndiqués de 25 ans et plus ont été un peu moins touchés par les pertes d'emplois en avril que les travailleurs non syndiqués, l'inverse s'observe chez les travailleurs de 15 à 24 ans. Les travailleurs syndiqués sont les personnes qui étaient membres d'un syndicat ou qui étaient couvertes par une convention collective négociée par un syndicat. Entre février et avril 2020, le nombre de travailleurs syndiqués chez les non-étudiants âgés de 15 à 24 ans a chuté de 24,8% (passant de 76 400 à 57 400), comparativement à 16,9% pour les travailleurs non syndiqués (qui sont passés de 145 700 à 121 100). Dans les autres groupes d'âge, le nombre de travailleurs non syndiqués a chuté davantage que celui des travailleurs syndiqués. Chez les 25 à 34 ans, le nombre de travailleurs non syndiqués est passé de 466 800 en février à 363 900 en avril, soit une diminution de 22,1%, alors que le nombre de travailleurs syndiqués passait de 313 400 à 266 200 au cours de la même période, soit une baisse de 15,1%. Chez les 35 à 54 ans, le nombre de travailleurs non syndiqués a diminué de 16,1% (passant de 890 400 à 747 200) comparativement à une diminution de 9,8% (de 671 600 à 605 900).

Variation du nombre de travailleurs entre février et avril 2020, selon la couverture syndicale et le groupe d'âge, au Québec

Les jeunes travailleurs syndiqués âgés de 15 à 24 ans sont plus touchés par les pertes d'emploi



Source : Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'Enquête sur la population active (EPA) 2019-2020 de Statistique Canada.

Ces résultats semblent indiquer que la couverture syndicale n'a pas permis de protéger les jeunes travailleurs comme elle semble l'avoir fait pour les travailleurs de 25 ans et plus. Notons en outre que la proportion de travailleurs syndiqués chez les 15 à 24 ans demeure plus faible que dans les autres groupes d'âge. En février 2019, 34,4% des travailleurs non étudiants âgés de 15 à 24 ans étaient syndiqués, comparativement à 40,2% chez les 25 à 34 ans et 43,0% chez les 35 à 54 ans.